

Exemple d'un texte d'opinion

Sujet: Vivre dans un grand centre urbain est-il plus avantageux que vivre en région ?

Sujet amené

À partir du milieu du XIX^e siècle, et ce, durant plusieurs décennies, les villes ont attiré les habitants de la campagne. Plusieurs facteurs ont contribué à cet exode vers la ville : la possibilité d'un travail plus gratifiant, l'accès à l'éducation et aux soins de santé, etc. Qu'en est-il aujourd'hui ? Vivre dans un grand centre urbain est-il encore plus avantageux que de vivre en région ?

Sujet posé

*Prise de
Position
Sujet divisé*

À mon avis, bien que la ville ait encore bien des avantages, la banlieue et même les régions plus éloignées offrent à leurs habitants une qualité de vie qui fait de plus en plus l'envie des citadins. Aussi, il n'est pas plus avantageux de vivre en ville qu'en région, comme nous le verrons, en parlant de l'environnement urbain, de la violence dans les grandes villes et, enfin, de l'essor que les villes de banlieue ont pris.

Aspect n° 1

Tout d'abord, l'environnement n'est pas aussi agréable en ville qu'en banlieue ou à la campagne. Le manque d'espaces verts, l'asphalte et le béton, combinés à la pollution grandissante, voilà le milieu de vie auquel le citadin est confronté. Un tel environnement ne peut qu'avoir des effets néfastes sur le développement de nos jeunes, ainsi que sur la santé physique et mentale des plus grands.

Aspect n° 2

De plus, la ville est un milieu de plus en plus violent. Les journaux font état jour après jour des crimes commis dans les immeubles du centre-ville : drogues, viols, meurtres, etc. Des études montrent que Montréal deviendra d'ici quelques années une ville aussi dangereuse que les grandes villes américaines. Est-ce là un lieu où il fait bon vivre ?

Aspect n° 3

Finalement, si la ville était un choix avantageux pour les hommes du début du siècle, il faut reconnaître que nous retrouvons aujourd'hui presque tous ses avantages dans les régions même éloignées. Se procurer des biens n'est plus un problème même pour les habitants du Grand Nord québécois. En ce qui a trait aux services, c'est la même chose. On n'a qu'à penser au réseau de l'Université du Québec qui s'étale de l'Abitibi à la Côte Nord, en passant par le Saguenay.

Conclusion

Pour conclure, je dirais que la ville offre de moins en moins d'attraits et les gens qui continuent d'y habiter le font soit par manque de moyens, soit parce que leur travail les y oblige. Il s'agit rarement d'un choix. Ce n'est certes pas une situation réjouissante, car c'est en ville que se trouve le cœur de notre patrimoine. Pensons à l'architecture ancienne, aux musées, aux salles de spectacles. Ne faudrait-il pas que la ville abrite des quartiers résidentiels plus accueillants ?

Ouverture

Plus de 445 mots